LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publication des marchands détaillants
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1184 et Est 1185.

MONTREAL.

Bureau de Montréal: 80 rue Saint-Denis.

ABONNEMENT {
Montréal et Banlieue . . \$3.00
Canada \$2.50
Etats-Unis \$3.00 } PAR AN.
Union postale, fra 20.00

Circulation fusionnée

{
LE PRIX COURANT
Le Journal des Marchands détail-
lants
Liqueurs et Tabacs
Tissus et Nouveautés

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à
nos bureaux, quinze jours au moins avant la date d'expiration
l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrrages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de Poste doivent être faits paya-
bles à l'ordre du Prix Courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:
"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, vendredi 2 août 1918

Vol. XXXI—No 31

LES FEMMES COMME VENDEUSES

Il semble qu'il ne soit pas très nécessaire de considérer cette question au point de vue de la vente des chaussures en détail, car les femmes sont employées comme vendeuses dans les magasins de chaussures depuis plusieurs années. Cependant, en ces temps où il est si difficile de se procurer des commis, cette question s'impose fortement aux marchands-détaillants de ce pays.

Jusqu'à présent, les femmes furent employées plutôt comme aide secondaire ou auxiliaire, à de rares exceptions près. Mais la question d'obtenir de l'aide est si sérieuse aujourd'hui que les patrons ont dû changer d'idée sur le travail des hommes et des femmes et ont été forcés, en plusieurs cas, de remplacer les hommes parce qu'on est malheureusement convenu d'appeler le sexe faible. Jusqu'à quel point les femmes seront un succès comme vendeuses dans le magasin de détail est une matière à considération et à essai. Il y a des temps et des conditions où les hommes semblent bien préférables. Mais les conditions présentes ont mis fin à ce préjudice et en plusieurs cas les femmes sont préférables aux hommes, et cela est particulièrement vrai pour le commerce de la chaussure.

Le sentiment public est une chose dont il faut tenir compte en tous temps et dans toutes les conditions. Il y aura ordinairement très peu d'objections de la part des femmes à être servies par une femme, alors que les hommes peuvent préférer un vendeur masculin. Mais en ces temps, le sentiment public, règle générale, semble devoir exiger que tous les hommes disponibles soient à la guerre. Il n'en est pas ainsi de la femme.

Dans la considération des commis, la question de la personnalité entre pour beaucoup. Un marchand peut engager deux ou trois femmes comme commis dans la chaussure et n'en être pas satisfait. Un autre peut n'en engager qu'une qui sera particulièrement adaptée à ce travail. Demandez les opinions de ces deux hommes et l'un sera très pessimiste tandis que l'autre sera absolument enthousiaste. Les deux auront raison

en autant que leurs cas individuels sont concernés, mais il ne faut pas s'en tenir à leur expérience limitée.

Nous connaissons de nombreux marchands qui ont donné à cette idée un essai consciencieux et obtenu, souvent de meilleurs résultats avec les femmes comme commis, mais celles-ci demandent à être traitées avec tact. D'abord, il est très facile à une jeune fille d'être excellente vendeuse. Ensuite, il y a tant de détails dans la vente des chaussures auxquels elle semble s'adapter mieux que les hommes. Généralement, une jeune fille obéira mieux aux règlements du magasin que les hommes. Dans les gros magasins où le stock s'entasse pêle-mêle, les femmes verront généralement à y mettre plus d'ordre que leurs confrères du sexe fort. Cela s'applique surtout aux jours de "bargains" et les femmes semblent ravies d'être servies par un commis de leur sexe.

Il se peut fort bien que quelques patrons attendent trop de leurs employées, aussi bien sur la qualité que la somme de leur travail. La majorité des femmes, peut-être, ne peut supporter la fatigue physique que les hommes peuvent endurer. Il faut être humain. Pour obtenir les meilleurs résultats, les patrons devraient reconnaître que leurs employés sont des créatures humaines et dignes de considération aussi bien sur ce côté qu'au point de vue des affaires.

Alors surgit la question des heures. C'est un fait curieux que les petites villes et les cités se divisent en deux groupes pour les heures courtes et longues. Les places où les heures sont courtes, sont celles qui comprennent de cinq à quinze ou vingt mille de population. Ces dernières ont habituellement des règlements municipaux ou une entente mutuelle qui forcent les magasins à fermer à six heures ou six heures et demi. Les magasins dans les villages et les magasins situés loin du centre des affaires dans les grandes villes restent ordinairement ouverts jusqu'à 8 ou 9 heures et 11 heures les samedis soirs et les veilles de fêtes.

BLACK
WATCH

TABAC NOIR A CHIQUER, (EN PALETTES)

Black Watch

IL SE VEND FACILEMENT ET RAPPORTE DE BONS PROFITS

BLACK
WATCH